

Samedi 2 mai 2009
toute la journée à la
**Maison
des métallos**

94, rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris
M° Couronnes, Parmentier - Bus 96
www.maisondesmetallos.org



Travail & démocratie

Premier acte public

Penser et questionner le travail dans la démocratie
et la démocratie dans le travail
le 2 mai 2009 à la Maison des métallos.

Une journée de témoignages, de réflexions,
d'interventions vivantes, de projections, d'analyses
et de perspectives, ouverte à toutes et tous à
l'initiative du collectif Travail & Démocratie*.

Une journée qui s'adresse à toutes celles et tous
ceux qui souhaitent remettre le travail au cœur du
débat démocratique et qui s'interrogent sur le déficit
de démocratie dans le monde du travail.

Penser l'articulation du travail dans la démocratie
et de la démocratie dans le travail, c'est interroger :

- le déficit des pratiques démocratiques dans le monde du travail
- la place du travail - et pas seulement de l'emploi - dans le débat démocratique
- l'impertinence de la prise de parole sur le travail comme exercice démocratique

Depuis près de deux années, des chercheurs, des syndicalistes, des militants associatifs, des intervenants sur le terrain social, celles et ceux qui travaillent, se sont réunis en se demandant pourquoi il était si peu question du travail (et non de l'emploi) dans le débat public ; du travail vu de l'intérieur, des pratiques en vigueur, des modes de travailler... Il est apparu que réfléchir sur le travail faisait surgir une exigence de démocratie très souvent mise à mal ou, du moins, bâillonnée par les urgences et les contingences, dans lesquelles ceux qui travaillent se sentent en premier lieu immergés. Progressivement, le fait d'articuler ensemble travail et démocratie a permis de se représenter sous un autre angle la question du travail, de sa valeur, de son sens, au plan individuel et collectif. Il est urgent de se saisir d'un débat qualitatif concernant la réalité des rapports sociaux au sein du monde du travail, à la frontière de l'intime et du collectif. Le désir de « transformation sociale » est sans doute sous-jacent à cette démarche qui n'ignore cependant rien des difficultés qui constituent l'ordinaire de chacun. Puis, percevant un frémissement plus que probant autour de cette problématique, le collectif **Travail & Démocratie** a décidé de rédiger un appel (publié ici en dernière page), et de porter les analyses qui y sont développées dans le champ public.

D'où ce premier acte avec la journée du 2 mai.

L'actualité est dense : grèves interprofessionnelles, grève générale en Guadeloupe, Martinique et Réunion, multiplication des conflits sociaux dans les entreprises et les services publics, « appels » divers et « appel des appels ». Nous assistons à une escalade dans la détérioration du contexte économique et social qui ébranle chacun et chacune.

Face à la pluralité et à la diversité des préoccupations, des productions, des témoignages et des luttes en cours, cette journée aux Métallos est l'occasion :

- ▶ de comprendre comment la problématique travail et démocratie traverse nos expériences
- ▶ de pratiquer un exercice démocratique
- ▶ de sortir de l'isolement
- ▶ de confronter les réflexions, les points de vue, les expériences, et les recherches
- ▶ de mettre en synergie les moyens, les initiatives et les réseaux
- ▶ de porter la problématique travail et démocratie partout où elle est pertinente
- ▶ de mobiliser ensemble de nouveaux leviers d'action

Maison métallos
Etablissement culturel de la Ville de Paris

LA FRATERNELLE
(DE RECHERCHES ET DE PROPOSITIONS)

île de France
avec le concours de
la Région Ile-de-France

MAIRIE DE PARIS



*Quatre structures coordonnent la démarche du collectif **Travail & Démocratie** : Les périphériques vous parlent, Peuple et Culture, la coopérative DHR (Direction Humaine des Ressources), la Fraternelle de Recherches et de Propositions (Maison des métallos) avec le concours de Claire Villiers (syndicaliste et militante associative - élue au Conseil Régional d'Ile-de-France)

Pour vous inscrire

(votre inscription est souhaitée pour des raisons d'organisation, et en particulier si vous souhaitez déjeuner ou dîner sur place)

et pour tout renseignement et suggestions:

Collectif Travail & Démocratie

c/o Les périphériques vous parlent,

45, rue d'Aubervilliers, 75018 Paris ou 01 40 05 05 67
travail-democratie@lesperipheriques.org

s a m e d i 2 m a i 2 0 0 9

« On évoque souvent les gens du terrain ou les acteurs de terrain pour les distinguer des responsables d'en haut (politiques ou professions intellectuelles) qui seraient éloignés des réalités sociales. Or tout individu évolue sur un terrain, un lieu de travail, quel qu'il soit. Il n'existe ainsi que des acteurs de terrain. Rompons avec ces évidences qui fortifient en chacun une passion de l'ignorance de nature démagogique ».

Yovan Gilles

Le déroulement de cette initiative est conçu comme un trajet durant lequel chaque participant apporte son expérience

Notre choix est de ne surtout pas proposer une organisation trop formelle, découpant les participants et participantes entre sachant et non-sachant, et bornant les possibilités de dialogue. Au contraire, l'exigence de remettre la démocratie au travail, et de la démocratie dans le travail, appelle des dispositifs singuliers favorisant la circulation des expériences, des idées et des personnes. Nous avons ainsi imaginé une journée offrant un cadre dans lequel les rencontres puissent se réaliser dans la diversité des expériences et des manières de faire. Des personnes d'horizons différents y mettront à l'épreuve leurs idées et expériences dans le cadre d'échanges contradictoires et argumentés. Des personnes, des associations, des syndicats et diverses structures initieront de nombreuses occasions d'échanges par des initiatives prenant différentes formes et préparées pour l'occasion : tables de travail portant sur plusieurs axes thématiques, interventions-débats, ateliers, partage d'expériences. Nous avons prévu également des espaces-temps formels et informels, collectifs et épars, pour favoriser le croisement des expériences, et la circulation dynamique entre ces temps : pauses cafés et apéro, repas...

Cette première journée se veut une mise en action et une mise en commun, tout azimut, ouvrant sur de nouvelles initiatives et possibilités d'action. Circuler, faire circuler : personnes, idées, expériences, envies.

Le 2 mai est une journée de mise au travail d'une question nécessaire, celle de l'articulation entre travail et démocratie, une journée d'exigence, de prise de risques et d'intelligence de l'action.

Exigence car il ne s'agit pas seulement de commenter ou de décrire le travail, la démocratie ou leur articulation, mais bien de les penser.

Prise de risques car il ne s'agit pas de poser, encore moins d'imposer, un savoir mais de prendre de la distance, d'écouter l'autre, et d'oser une démarche critique qui interroge ce qui semble aller de soi.

Intelligence de l'action car il ne s'agit pas de proposer des « recettes » pour agir mais de comprendre ce qui est à l'œuvre dans les actes que nous posons et dans ceux que nous ne posons pas.

Le 2 mai, nous souhaitons aiguïser notre lucidité pour trouver ainsi les ressorts collectifs d'une action intelligente et assumée.

Le programme de la journée du 2 mai

9h30 ▶ Accueil autour d'un café

10h ▶ Plénière d'ouverture : présentation de la journée à plusieurs voix

10h30 ▶ Installation dans les tables et les ateliers, répartis dans les différentes salles de la Maison des métaux

11h ▶ Les tables, les interventions, les ateliers commencent...

13h ▶ Déjeuner libre ou sur place

14h ▶ Les tables, les interventions, les ateliers continuent...

17h ▶ Plénière de clôture où dessiner des horizons pour la suite. Lancement de l'initiative « Ciné/tract travail & démocratie » et présentation des premières réalisations

Le ciné/tract est une expression audiovisuelle, d'une durée variable allant de 30 secondes à 3 minutes environ, qui manifeste une revendication, une humeur, un portrait, un geste, une réflexion, un désir, un rêve, une critique, ou tout autre sentiment ou constat se rapportant ou ayant une pertinence par rapport à l'articulation entre démocratie et travail.

A partir de 18h30 jusqu'à 22h ▶ Apéro, programme cinéma

20h ▶ Dîner à prix très raisonnable / jus de gingembre, vins naturels et échanges à volonté (réservation à l'avance souhaitée)

Et toute la journée dans le hall de la Maison des métaux : échanges avec des participants du collectif et signature de l'appel Travail & Démocratie.

Serge Daney affirmait que « l'information n'est pas un dû mais une pratique ». N'en est-il pas de même de la démocratie, précisait-il également ? En effet, la pratique de la démocratie, pour aussi floue qu'elle apparaisse, n'engage-t-elle pas à une prise de risque, en admettant que la démocratie demeure, pour tous, une conquête ?

Tables - Elles sont l'espace de rencontre autour d'une déclinaison à approfondir à partir de l'articulation Travail & Démocratie mais où, également, mieux se connaître, construire des réseaux, ouvrir des perspectives. Pour les groupes se constituant spontanément, une table sera mise à disposition.

Comment la démocratie se joue-t-elle dans les différentes formes institutionnelles d'entreprendre (statuts, organisation et gouvernance des entreprises) ? (1h30 le matin) Comment les mutations actuelles du travail s'expriment-elles dans les différentes formes institutionnelles d'entreprendre ? (1h30 l'après-midi) Tables animées par Daniel Le Scornet (La Fraternelle) et Thierry Masquelier (Diavasis)

Pour un nouvel imaginaire du travail. Antilles, enseignements de la lutte pour un nouvel imaginaire du travail dans une perspective de sortie du capitalisme néolibéral : décryptage partagé du *Manifeste pour des produits de haute nécessité* notamment sur les questions éthiques et économiques du travail et ses enjeux démocratiques, à la lumière des plateformes revendicatives de la dynamique de Liyanaj Kont Pwofitasyon et les autres coordinations. Animée par Alain Desjardin et Patrick Varin (Peuple et Culture) avec Claire Villiers (syndicaliste et militante associative - élue au Conseil Régional d'Ile-de-France)

L'urgente nécessité de travailler « la mise en travail » de la Démocratie. Il s'agit de repolitiser les coupures qui divisent les individus et le corps social : capital/travail, travail intellectuel/travail manuel, public/privé, individus/classes, peuple/représentants, enseignants et chercheurs/apprenants, artistes/publics..., Animée par Christian Maurel et Marc Lacreuse (Collectif éducation populaire et transformation sociale)

Travail, démocratie et positionnement ergologique. Après la récente parution aux Editions Octares de *L'Activité en Dialogues* suivi, sous la signature de Yves Schwartz, de *Manifeste pour un ergo-engagement*, nous (Observatoire et Rencontres du Travail) souhaitons apporter quelques éclairages sur la démarche ergologique. Animée par Jacques Rollin

« Aucun, je dis bien aucun, des problèmes qui se posent à notre société ne pourront être pensés sérieusement tant que le travail dans son contenu, et pas seulement dans ses conditions, ne sera pas au centre des préoccupations de tous les acteurs de notre vie politique, économique et sociale. Il n'y a pas de possibilité de « vivre ensemble démocratique » tant que les femmes et les hommes devront produire leur existence sous le joug d'un système socio-technique supposant, pour cause de rentabilité financière, une déréalisation de leur activité de travail. Il y a des réalités que l'on ne peut contourner indéfiniment ».

Jacques Durrafour

Ateliers - Ils concernent la présentation détaillée d'une expérience, d'un processus ou, encore, des représentations théâtrales ou cinématographiques.

Le travail, aliénation ou émancipation ? A quelles conditions ? Cet atelier a pour objectif, à partir de témoignages de personnes victimes de dénis de droit sur les lieux de travail ou en rapport avec le travail, de nous interroger sur la façon dont nous pouvons agir en tant que citoyens, en dehors de l'entreprise, pour que le travail soit soumis aux règles de la démocratie et en soit un des éléments fondateurs.

Proposé par Muriel Wolfers, médiatrice. Atelier du matin

Tentative orale

L'être humain est doué de langage, le seul être à avoir le statut de la parole assignée à résidence dans un corps... partout, tout le temps... donc, même au travail. L'organisation de l'atelier se fera autour de lectures et d'écoute de textes poétiques sur le travail concernant le vécu ou la présentation détaillée d'une expérience.

Proposé par Martine Glomeron, psychanalyste. Atelier de l'après-midi

Recherche / action

Sera mise en débat la fusion imposée aux personnels concernés de l'ANPE et des ASSEDIC et de la création du Pôle Emploi. En quoi cela constitue un déni du travail et de sa reconnaissance pour les agents concernés ? Seront évoqués aussi les travaux de l'Institut de recherche de la FSU autour de la question « Travail et syndicalisme ». Proposé par l'Institut de recherche de la FSU (Yves Baunay, animateur du chantier travail) et Sylvette Uzan-Chomat (responsable SNUTEFI Pôle Emploi de la FSU).

Atelier du matin

Atelier / projection

Des films, documentaires et fictions de durée variable, anciens ou récents, seront présentés tout au long de la journée dans un atelier spécifique. En soirée la programmation cinéma se poursuivra dans la grande salle de la Maison des métaux.

Nous détaillons ici les principales interventions, tables et ateliers prévus à ce jour. D'autres propositions pourront enrichir le programme d'ici au 2 mai



Interventions - Elles impliquent des prises de parole plus spécifiques sur des initiatives, des résultats d'enquêtes, la présentation d'études ou d'ouvrages.

● **La Poste** : amélioration et démocratisation d'un service public menacé. Avec la privatisation de La Poste, se poursuit le démantèlement des services publics en France et en Europe au détriment de l'intérêt général. L'absence de démocratie au sein de La Poste génère beaucoup de violence dans le travail des postiers. Comment pouvons-nous encore défendre les services publics postaux ? Proposée par Johan Chupin (Collectif Ecriture et Résistance)

● **Au Boulot ! ? Travail et Création**. Quelle est aujourd'hui la part de l'œuvre dans le travail ? Que devient aussi le beau travail, le travail bien fait dans les mutations d'aujourd'hui ? Y a-t-il encore place pour la créativité de chacun ? Présentation d'un diaporama sur le lien « Art et Travail » et d'un petit film sur un atelier radio mené avec des jeunes des Cités sur le travail. Proposée par l'association « Un sourire de toi où je quitte ma mère ! » (Patricia Perdrizet)

● **Caisse d'Epargne, une banque coopérative : tromperie sur la marchandise ?** Illustration à travers l'enquête de Sud Caisses d'Epargne sur la souffrance au travail. Présentation suivie d'échanges avec la salle. Proposée par Sud Caisses d'Epargne (Patrick Saurin)

● **L'association Eclats de voix lance le débat sur les femmes et le travail** avec des analyses et des témoignages sur le vécu des femmes dans le monde du travail. Cette intervention permettra de présenter le projet participatif à l'origine du livre *Exploitées ? Le travail invisible des femmes*, et de nourrir le débat autour de 147 propositions sur le travail. Proposée par Nadine Jasmin (enseignante et coordinatrice de l'ouvrage)

● **Non seulement la démocratie est la portion congrue sur les lieux du travail**, mais dans les lieux mêmes réputés faire vivre la démocratie (institutions, collectivités, Parlement...) le travail est quasiment absent du débat... Porter la question du travail dans toutes les sphères publiques, en tirer des conclusions institutionnelles, nous semble être aujourd'hui une des exigences politiques majeures. Plusieurs interventions autour de cette articulation, dont celle animée par Claire Villiers (syndicaliste et militante associative - élue au Conseil Régional d'Ile-de-France)

● **Présentation théâtrale - partielle - des Impactés par la compagnie Naje**. Il s'agit d'un spectacle créé pour le CE de France Telecom. Que se passe-t-il pour les salariés d'une entreprise qui a été privatisée (conditions de travail, management, difficultés à créer du collectif, rôle et difficultés des syndicats, management et stratégie patronale...) 30 minutes de spectacle suivi d'un temps de forum.

● **La démocratie dans les activités d'insertion**. Comment faire participer des bénéficiaires/salariés aux programmes qui les impliquent ? Proposée par Emmanuel Saunier (Solidarités Numériques)

● **Délocalisation vers les pays de l'Est, croissance des gains financiers, déréglementation des salaires, instauration de la « démocratie »** (Claude Bébéar)...
- Comment se battre contre le sentiment d'impuissance des salariés et leur donner les moyens de déconstruire la politique d'AXA ?
- Quelles convergences créer entre salariés, élus, usagers pour plus de transparence et de démocratie ? Proposée par Mireille Gueye (syndicaliste, salariée cadre chez AXA)

« Quant à l'idée du « plein emploi », elle nous a été clouée dans l'imaginaire par les nécessités du développement industriel et les épurations éthiques qui l'ont accompagnée. Le travail à l'origine était inscrit dans un système symbolique et sacré (d'ordre politique, culturel, personnel) qui déterminait les ampleurs et le sens. Sous la régie capitaliste, le travail a perdu son sens créateur et sa vertu épanouissante à mesure qu'il devenait, au détriment de tout le reste, tout à la fois un simple « emploi », et l'unique colonne vertébrale de nos semaines et de nos jours. Le travail a achevé de perdre toute signification quand, devenu lui-même une marchandise, il s'est mis à n'ouvrir qu'à la consommation. Nous sommes maintenant au fond du gouffre. Il nous faut réinstaller le travail au sein du poétique. Même acharné, même pénible, qu'il redevienne un lieu d'accomplissement, d'insertion sociale et de construction de soi, ou alors qu'il en soit un outil secondaire parmi d'autres ». *Manifeste pour les produits de haute nécessité*

Personnes et structures impliquées à divers niveaux et différents titres dans le collectif Travail & Démocratie :

l'Association Eclats de Voix, Johan Chupin (Ecritures et Résistances - La poste), Thierry Masquelier (Conseil d'entreprise - Diavasis Conseil), Yannice Clochard (ergonome), Louisa Mezreb (présidente du FACEM), Nathalie Froissart (directeur associé, SARL atoutSens), Gérard Mauger (sociologue - Directeur de recherche CNRS), Patrick Laroche (Riv'Nord, association de production et de formation audiovisuelle), Daniel Le Scornet (dirigeant mutualiste et initiateur de la Fraternelle de Recherches et de Propositions), Patrick Saurin (membre de l'exécutif national de Sud Caisses d'Epargne, Union syndicale Solidaires), Claire Villiers (syndicaliste et militante associative - élue au Conseil Régional d'Ile-de-France), Jean Luis Mendez (auditeur du Conservatoire National des Arts et Métiers), Nadine Jasmin (universitaire - responsable associative Eclats de Voix), Selma Reggui (sociologue - consultante santé-travail), Marc Lacreuse et Christian Maurel (Collectif Education populaire & Transformation sociale), André Cecille, Alain Desjardin et Patrick Varin (président et vice-président de Peuple et Culture), Martine Glomeron (psychologue clinicienne du travail - psychanalyste), Fabrice Rauzier (ergonome et linguiste), Vincent Glenn (réalisateur et co-fondateur de la coopérative Direction Humaine des Ressources), Yves Baunay (animateur du chantier travail de l'Institut de la FSU), Camille Blanès, Christiane Noblet et Christine Ledoux (Les Périphériques vous parlent-Association STAR), Catherine Besse (Links - consultante psychosociologue clinicienne, chargée de cours à Paris VII et au CNAM en Théorie et pratique de l'intervention dans les organisations), Céline Braillon (Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale), Nathalie CLAR (Université de Provence - animatrice de groupe de rencontres du travail - membre CA Observatoire des Rencontres du Travail), Pascale Delormas (maître de conférences en Sciences du langage), Emmanuel Saunier (directeur Réseau 2000), Daniel Deriot (Intervenant Social auprès de S.D.F- Paris), Nicolas Fasseur (enseignant-chercheur à l'Université de Paris VIII), Elisabeth Gauthier et Chantal Delmas (Espaces Marx - réseau européen Transform!), Anne-Marie Bonjour (psychothérapeute - psychanalyste), Sonia Jossifort (Images en bibliothèques et Belleville en vues), Pierre Goirand (consultant fondateur de L'Ecole du Dialogue), Fabrice Gutnik et André Le Bohec (Coopérative Direction Humaine des Ressources), John Humez (consultant formateur en efficacité commerciale), Gisèle Katchenco (La Fraternelle de Recherches et de Propositions), Thomas Lemahieu (journaliste à l'Humanité), Hélène Marchal (salariée d'une association), Marc'O (metteur en scène - dramaturge et réalisateur), Ruth Bramhy (FACEM multimédia), Joëlle Morel (présidente du Comité Métaux), Dominique Piau (doctorant au Laboratoire de Changement Social de Paris VII Sociologie Clinique), Blaise Porcheron (ergonome, expert auprès des CHSCT), Julien Remy et M. Vacherat (Mouvement Anti-Utilitariste dans les Sciences Sociales), Jacques Remond (La Fonda), Gilles Seitz (médecin du travail), Line Spielmann (CNAM), Nicolas Tamalet (militant à Génération Précaire), Bernard Templier (association Démocratie et Spiritualité - association Pole Sud 77), Serge Tracq (FSGT Comité 75), Pascal Vitte (membre de « L'observatoire du stress et des mobilités forcées de France Télécom » et syndicaliste à Sud PTT), Gérard Alezard (ancien secrétaire confédéral de la CGT, vice président honoraire du conseil économique, social et environnemental), David Alves (Institut Polanyi), Sidi Mohammed Barkat (chercheur - encadre le Master d'Ergonomie à Paris I), Pauline Bureau (militante Adels), Yolande Benarroush (sociologue - chargée de recherche au Centre d'Etudes de l'Emploi - responsable du module de sociologie, Master 2 « Politiques sociales et territoires » à l'Université de Paris XIII Villetaneuse), Bernard Bouché (Ciné Travail), Jean-Michel Carré (cinéaste - réalisateur de films documentaires - producteur « Les Films Grain de Sable »), Djavad Dadsetan (Association Art en exil), Marie-Anne Dujarier (maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris-III et à l'École polytechnique), Mariana Ferreira Gomez Stelko (étudiante au CNAM), Ginette Francequin (maître de conférences en psychologie clinique et sociale à la Chaire de psychologie du travail du Conservatoire national des arts et métiers), Marion Gret (chercheur en science politique rattachée à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine, Paris III Sorbonne-Nouvelle), Rodolphe Helderlé (responsable éditorial du Miroir Social), Michel Lallement (CNAM), Thomas Lamarche (Université Lille 3), Pierre Lénel (LISE - CNRS - CNAM), Etienne Neuville (Travail du dimanche), Florence Qualid (Singuliers-Pluriel), Patricia Perdrizet (association « Un sourire de toi »), Jacques Rollin (Observatoire et Rencontres du Travail), Claire Sautret (conseillère en économie sociale et familiale), Federica Scagnetti (psychothérapeute Collectif Ecriture et résistance), Françoise Mendez (infirmière de santé publique), Jean-Charles François (compositeur, percussionniste), Claudie Jouandon (attachée de presse), Emilien Urbach (metteur en scène, directeur artistique de la Cie Sîn), Annick Legue (FSU), Sylvette Uzan Chomat (responsable SNUTEFI Pôle emploi de la FSU), Patrick Viveret (fonctionnaire à la cour des comptes), Estelle Lozano, Gérard Sainsaulieu, Lucette Pierreux, Muriel Wolfers (chargée de mission DLA à FOL 93), Michel Husson, Jérôme Gautie, Richard Dethyre, Jocelyne Barreau, Monique Crinon, Dorothee Cailleaux, Zérane S. Girardeau (directrice association culturelle) ...



Appel Travail & Démocratie

Depuis une trentaine d'années, le chômage, l'emploi et la montée de la précarité occupent presque exclusivement les salariés, les organisations syndicales et les comités d'entreprise... Cependant, de nombreux ergonomes, chercheurs et chercheuses n'ont jamais abandonné la volonté de mettre le travail au cœur de leur activité. Par ailleurs, depuis les années 90, les organisations de chômeurs ont reposé avec force, mais trop confidentiellement, une question politique, anthropologique même : pourquoi travailler ? Dans quelles conditions le faire ? Pour quelle finalité ?

La pression inouïe à l'augmentation exclusive et sans limite des profits et de la productivité, a creusé un fossé gigantesque entre ce que nous vivons au travail et la parole publique sur le travail.

La multiplication des suicides sur les lieux de travail a résonné comme un coup de tonnerre : en 2008, en France comme un peu partout en Europe, on peut mourir au travail, on peut mourir de son travail, on peut mourir de ne pas avoir de travail...

Paradoxe absolu de cette réalité humaine : sans travail on a l'impression de ne plus exister, au travail on peut se sentir nié, insulté, rabaissé, épuisé... Le travail nous construit et peut nous détruire ! Paradoxe dont les cyniques en tous genres jouent avec virtuosité pour faire accepter quelques heures plutôt que rien, pour imposer une organisation du travail qui rend fou à coups d'injonctions contradictoires. Se cumulent ainsi la pauvreté ET l'exploitation, la soumission ET l'exclusion.

Mais aujourd'hui, « le roi est nu » : l'absurdité d'une organisation du monde dictée par la recherche effrénée de richesses pour une minorité apparaît en toute clarté.

N'est-il pas temps de poser publiquement quelques questions fondamentales ?

Nous ne voulons plus perdre notre vie à la gagner, nous voulons que notre travail soit utile, et non destructeur de la planète et des liens sociaux.

Nous voulons que le travail reprenne sa place, toute sa place, mais seulement sa place. Sans travail nous sommes exclus de l'échange : échange des compétences, des intelligences, de l'action. Mais nous ne voulons plus que le travail prenne toute notre vie, que la richesse que nous produisons nous soit de plus en plus volée et disparaisse en fumée. Nous voulons reprendre la main, décider ensemble de ce qui est bon pour chacun de nous et pour les autres...

Nous voulons que, de nouveau, le travail et sa transformation soient une question politique.

Pourquoi laisser au vestiaire les principes démocratiques au motif que l'entreprise serait un lieu « privé » ?

Derrière la question du travail, il y a des enjeux démocratiques fondamentaux, particulièrement à notre époque d'ultra compétitivité : l'enjeu d'être citoyen à part entière et non un quelconque « sous citoyen » ou « sous travailleur » ; mais aussi l'enjeu de l'exercice du pouvoir à l'intérieur des entreprises.

Aujourd'hui, 90 % des actifs sont des salariés, un salariat porteur de protections grâce à des décennies de luttes, mais un salariat qui reste un lien de subordination...

D'autres horizons ne sont-ils pas à redessiner ?

L'autogestion, le secteur de l'économie sociale et solidaire, le fonctionnement des coopératives, les spécificités des services publics, nous disent que la bataille n'est pas perdue pour tous ceux qui font de leur lieu et de leurs conditions de travail des enjeux démocratiques au quotidien.

C'est à partir de ces quelques questions qu'un groupe de syndicalistes, d'ergonomes, de consultants, d'enseignants, de militants de l'insertion, d'élus, d'artistes, d'associatifs, travaille en Ile-de-France depuis un an et demi.

L'enjeu pour nous peut se définir ainsi : comment rendre lisible et visible ce que les mille et une réalités du « travail » nous racontent de notre société, de ses vrais besoins, de ses faux manques, de l'entretien des toxicomanies, du mal-vivre, de la culpabilité, de la peur constante de ne pas être « au niveau » ? Comment mieux relier les expertises citoyennes, comment transmettre et additionner les savoirs sur ce sujet ? Comment faire force en face de géants financiers qui semblaient hier inébranlables et qui, aujourd'hui, recourent aux contribuables avec des SOS aussi pathétiques qu'indéfendables ?

Nous avons besoin d'espaces où témoigner, échanger, débattre du travail afin que les individus, salariés ou non, puissent reprendre la main sur leur travail. Des espaces à réinventer au sein des lieux de travail ou en dehors.

Notre souhait est de stimuler, à travers une large dynamique, des éléments de réponse, émanant des diverses composantes du monde du travail et de la société tout entière.

Nous nous adressons à tous ceux et toutes celles qui veulent remédier au déficit de démocratie dans le travail et remettre le travail au cœur de la démocratie.

Nous envisageons ensemble une série d'initiatives dans un esprit multidisciplinaire : débats publics, journées d'études régulières, réalisation et diffusion d'un manifeste, interventions artistiques spécifiques, récolte de témoignages, mobilisation de réseaux, repérage d'initiatives en cours ou toute autre forme de mobilisation sur la question du travail. Rejoignons-nous pour œuvrer à la convergence et la multiplication de ces initiatives !

Il y a urgence !

Le collectif Travail & Démocratie
Octobre 2008